

endroit éloigné des bois, on se vit obligé, pour rechauffer l'Officier & le Soldat, de brûler plusieurs chariots de l'Armée, & d'abandonner les bagages dont ils étoient chargés. Pendant plus de quarante lieues, on trouvoit de mille en mille pas, des armes, des hommes & des chevaux morts, qui auroient pû servir de guide aux Traineurs, si les Païsans leur avoient permis de suivre l'Armée; mais ils en affoumoient presque autant qu'ils en rencontroient d'écartez. Cependant ceux qui tomboient entre les mains du Comte Caroli, qui de tems à autre envoyoit des partis battre l'estrade, étoient traitez aussi humainement que les Loix de la guerre peuvent le permettre. C'est ce qu'on a appris par les lettres de plusieurs de ces prisonniers, qui ont eu permission d'écrire à Vienne; pour demander quelque secours à leurs parens.

Enfin le débris de cette Armée, qui, lors qu'elle fut envoyée en Transilvanie, étoit composée des meilleures troupes de l'Empereur, ayant abandonné la Forteresse de Zolnoch; passa le Danube entre Pest & Bude le 22. Janvier, favorisée par les Generaux Guy & Maximilien de Starenberg, qui avoient marché à sa rencontre, avec un autre Corps d'Armée, pour la mettre à couvert des insultes des troupes du Prince Ragotski. Ces troupes délabrées ont été mises en quartier de rafraichissement dans les meilleures Places de la Basse-Hongrie; mais comme la plûpart ne seront pas en état de faire la Campagne prochaine, la Cour Imperiale a resolu, que lors qu'elles seront un peu remises de leurs fatigues, on en envoie-